

de la Révolution s'étaient propagés parmi les classes dirigeantes, la haute bourgeoisie, les gens de lettres et de finance.

C'est pourquoi, bien qu'elles ne fussent pas destinées à voir le jour, ces pages qui présentent la saveur de certains mémoires ne sont point indignes d'être publiées.

La correspondance adressée par M. C... du T... à M. de Br., forme un cahier in-4° de 275 pages. Les lettres qui se rapportent à Lyon, étant par leur importance le principal attrait de ce recueil, m'ont paru devoir être reproduites intégralement. Quant aux autres, j'en ai conservé seulement les parties descriptives et anecdotiques ; laissant de côté de longues dissertations sur la politique, les parlements, le ministère de Loménie de Brienne, toutes choses que l'on trouve copieusement relatées dans les annalistes du temps.

---